LA SEMAINE COMMERCIALE

Les affaires ont été à peu près aussi tristes que le temps et le volume des transactions de la semaine est de beaucoup au-dessous de celui de la semaine précédente. En campagne on hésite beaucoup à acheter surtout sur la rive sud du St Laurent qui a beaucoup plus souffert des pluies que les districts du Nord.

A Montréal le mauvais temps entrave beaucoup l'ouverture de la saison d'automne, les acheteurs sortent peu et les stocks à peine entamés. L'élection dans Montréal-Est peut être également rendu responsable du manque d'activité dans certaines lignes, mais tout fait espérer que la saison s'ouvrira vers la fin du mois, et qu'elle sera satisfaisante.

Nous examinions dans une autre colonne le rendement des récoltes du Nord-Ouest, question qui devient de plus en plus importantes tous les ans, et jouera dans l'avenir un rôle prépondérant dans notre position commerciale.

Jusqu'ici les rapports sont des plus contradictoires, mais tout permet d'espérer que les premières nouvelles étaient exagérées et que la gelée n'a pas causé les dégats qu'on avait tout d'abord signalés. On est en droit d'espérer vu les prix élevés des grains que la plus value des récoltes compensera et au-delà les pertes réelles et que les cultivateurs du Nord-Ouest encaisseront un montant aussi élevé que celui qu'ils ont reçu l an dernier pour les récoltes.

Alcalis.—Le marché est très ferme quoique les arrivages aient été meilleurs, nous constatons même une hausse sensible due à l'activité de la demande. Nous cotons: Potasses premières $4.25 à $4.35, do secondes $3.70.

Charbons.—Aucun changement n'est a signalé dans les prix, le marché est toujours ferme et les approvisionnements restreints, avec tendance continuelle à la hausse.

Cuirs.—La fermeté que nous signalions la semaine dernière ne s'est pas maintenue, et les ventes ont été plus faibles pendant la semaine. Les prix sont toutefois très fermes pour les cuirs à semelles, mais les noirs sont toujours peu en demande et les ventes ne se font que lentement et avec sacrifices. Les fabriques de chaussures ont restreint leur fabrication.

Les peaux vertes sont un peu plus abondantes; mais les prix en sont fermes par suite de la concurence que se font les acheteurs. Nous cotons.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No, 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.55	0.60
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

En laines, les prix sont fermes pour les laines canadiennes avec bonne demande. Par contre les laices du cap sont faibles et inactives.

Fers, ferronneries.—Les fers en gueuses continuent a être ferme et le manque d'espace pour les ports canadiens ayant fait monter les frêts on peut s'attendre à une grande fermeté dans les prix. Les quantités en vente, ou à livrer sont relativement faibles et sont toutes vendues. Dans ces conditions on peut s'attendre à une hausse d'autant plus sérieuse qu'un grand nombre d'industriels de l'Ouest n'ont pas encore placé leurs ordres. Nous cotons aujourd'hui pour le No. 1 Calder et Summerlee $21.00 par tonne.

En clous par contre sont en baisse, et nous renvoyons à nos prix courants pour les changements de prix.

Nouveautés.—En gros il s'est fait quelques bonnes affaires pendant la semaine. Montréal a certainement repris la position que Toronto avait cherché à lui enlever, et notre place est redevenue le grand centre de vente des nouveautés. Les maisons de Toronto ont elles-mêmes amené ce changement en achetant des stocks trop considérables qui se sont promptement défraichies et qui n'ont pu être renouvellés aussi promptement que ceux de Montréal. Les acheteurs de l'Ouest trouvant à acheter mieux et à meilleur marché à Montréal qu'à Toronto sont arrivés en grand nombre cette saison, plusieurs d'entre eux n'étaient pas venus depuis plusieurs années. Peu de voyageurs sont route; les rapports qu'ils ont envoyés sont satisfaisants et d'ici à quelques jours tous leurs confrères seront sur la route.

Epiceries.—Les sucres sont très fermes avec hausse pour les jaunes. Nous cotons les raffinés au même prix, mais nous serions bien surpris si les cours n'avaient pas subi une hausse lorsque ce numéro paraitra.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt..	9⅛
" " boite..	9⅜
Lump [morceaux] par quart.....	8¼
" par ½ "	8.9/16
" par boite	8⅝
Powdered [en poudre] par qrt.....	8¼
Redpath granulé par quart.....	8¼
" par ½ "	8¼

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 6c. à 7⅛, avec ⅛ de gradation par qualité.

Les melasses sont toujours très fermes et en demande, on les côtes même avec 1c. de hausse, mais nous savons qu'une de nos plus grandes maisons d'épiceries les vend toujours à 39c. en tonne, 40c. en baril et 41c. en quart.

Il y a sur place un petit lot de melasses inférieures qu'on cherche, sans succès, à écouler au dessous de ces prix; les ventes qui en sont faites sont insignifiantes.

Les premiers arrivages de raisins sont placés, nous cotons le Valence nouveau à 7½c.

Les cordes sont en hausse et sont cotées à 11c. la livre.

En poissons le marché est toujonrs très mal approvisionné quoiqu'on ai reçu quelques lots de morue et de harengs. Nous cotons: la morue par livre 2¾c et $5.50 par quart; hareng Labrador $5.75, do du Cap Breton $6.25 par quart et $3.25 par ½ quart.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Bryson.—Thaddée Marleau essaie d'obtenir un concordat de ses créanciers, au taux de 25 o/o comptant.

Coaticooke.—F. Bertrand, épicier a déposé son bilan.

Lévis.—Ferdinand Bégin, boucher a été mis en faillite.

Louiseville.—W. Laurie & Cie, fabricants de bobines, demandent un concordat.

Bedford et Montréal.—M. Raoul Dufresne, fabricants de peintures, a déposé son bilan Son passif se monte à $35,000 environ. Le montant de son actif n'est pas encore établi, mais on est persuadé qu'il dépasse son passif et que les embarras actuels de M. Dufresne proviennent de la difficulté de faire rentrer les comptes dûs Il est probable que les créanciers lui donneront du délai.

Montréal.— M. Callaham & Cie, épiciers ont fait cession de leurs biens. Une assemblée de leurs créanciers a été convoqué pour le 30 octobre.

MM. Clerk, Terroux & Cie, modes et nouveautés, liquident leur commerce.

A. A. Lapointe, hotelier, rue Ste Catherine, a vendu ses fonds et a fait cession de ses biens.

M. David Lepage, marchandises sèches, a obtenus un concordat moyennant 60c. dans la piastre à 4, 8, et 12 mois.

On dit que Edwin Mercier, boucher est en fuite.

Wm. F. Pagels, fabricant de cigares, a déposé son bilan.

Isaac Rubenstein, bijoutier a été mis en faillite.

Une demande de cession a été signifiée à Smith Fishel & Cie, fabricants de cigares.

Une demande de cession a été signifiée à MM. Gagnon F. Pierre & Cie, draps et nouveautés, à la poursuite de MM. Thibodeau frères & Cie.

Québec.—MM. Blais et Emond marchandises sèches, ont déposé leur bilan.

Richmond.—N. C. S. Millette, magasin général, est en faillite.

Sorel.—M. M. Tellier Charland et Cie, épiciers, a été mis en faillite.

Ventes de stocks.

Montréal.—J. L. Lamplough, marchand de musique, vente le 24 courant.

Marcotte Perrault & Cie, drap et nouveautés, rue Ste-Catherine, stock vendu à MM. Morin et Julien.

Ovila Perrault, navigateur, vente le 26 courant.

Toussaint Roy, draps et nouveautés, vente le 24 courant.

Ste Cunégonde.—J. G. Michon, marchand tailleur, stock vendu à 60c. dans la piastre et créances à 15½.

Lanark Ont.—Wm. Crawford (succ. de Wilson et Crawford) magasin général, vente le 21 courant.

NOUVELLES SOCIETES

"Darling Brothers" A. J. Darling et F. Darling, mécaniciens. Depuis le 16 juillet 1888.

"Martin & Frères" A. J. Martin et G. P. Martin, plombiers, St Jean Baptiste. Depuis le 16 juillet 1888.

"H. Nowcomb & Co" D. M. Brodie et H. Newcomb, marchands généraux Montréal. Depuis le 22 juin 1888.

"R. Moat & Co" R. Moat, Londres, W. R. Miller et J. H. Wallace, courtiers Montréal. Depuis le 1er juillet 1888.

"Chs Thibeaudeau & Cie" A. Lapierre, Chs Thibeaudeau et C. Forget Montréal, manufacturiers de chaussures. Depuis le 1er juillet 1888.

"Leduc & Doré" L. Doré et A. Leduc marchand de bois à St Henri. Depuis le 24 juin 1888.

"Bluteau & Cie" O. Bluteau et N. Bluteau confiseurs, Montréal. Depuis le 1er août 1888.

"Cadieux & Mesnard" J. Cadieux et F. Mesnard menuisiers. Depuis le 9 juin 1888.

"Vaillancourt & Cie" J. Vaillancourt et C. Amesse entrepreneurs à Lachine. Depuis le 9 juillet 1888.

"J. Harris & Co" B. Baker et T. Finzel. Depuis le 1er mai 1888.

"Aubert & Barry" Z. S. Aubert et J, Barry épiciers. Depuis le 15 mai 1888.

"Paul & Louis Desjardins" P. Desjardins et L. Desjardins marchands de nouveautés Sainte Cunégonde, associés pour la vente de vins et liqueurs. Depuis le 14 juillet 1888.

"Poitras & Cie" U. Carris, E. Lagassé, E. Picard et S. Laurin, entrepreneurs. Depuis le 10 août 1888.

"Chs. Meunier" C. Meunier et E. C. Phaneuf, bouchers. Depuis le 6 août 1888.

"Depaty et Longpré" S. Forget dit Depaty et F. X. Longpré platriers. Depuis le 1 août 1888.

"Quinlan et Turner" L. Quinlan et W. G. Turner, entrepreneurs. Depuis le 18 juin 1888.

"Non Chemical Laundry." C. Grant, D. Gutteridge et W. H. Cottingham. Depuis le 14 août 1888.

"Paquin Thibert & Cie." G. Paquin, P. Thibert et H. Brouillard Entrepreneurs. Depuis le 19 juillet 1888.

"The Grant Lithographing Co." J. B. Grant, Toronto et J. Farquhar et F. Farquhar. Depuis le 12 août 1888.

"Desormeau frères" E. Desormeau et L. Desormeau de St Martin tailleurs de pierre. Depuis le 18 août 1888.

"A. Sauvageau & Cie." F. Davidson et J. Davidson. Depuis le 1 août 1888.

"French Novelty Co." Ed. J. Lefebvre et C. Ed. Bouchard, teneurs de livres de St Henri, associés pour le commerce d'articles de fantaisie (Novelties). Depuis le 13 juillet 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Lahaye et Franzmann": O. Lahaye et J. Franzmann. Dissoute le 10 janvier 1888.

"J. J. Duffy & Cie" J. J. Duffy Montréal, et J. B. A. Mongenais, marchand de Rigaud. Société dissoute le 1 août 1888.

"Compain et McGuire." L. H. Compain et H. J. McGuire hôtelier. Dissoute le 14 juillet 1888.

Marcus & Cunnigham" B. Marcus et J. Cunnigham marchands d'articles de fantaisie. Dissoute le 6 août 1888

"McAfee et McNeil" G. McAfee et B. McNeil. Dissoute le 13 juillet.

"Poitras & Cie" J. B. Poitras U. Carrière, E. Lagassé, E. Picard et S. Laurin. Dissoute le 10 août 1888.

"The West End dry goods store. Pitt & Harkness." S. Pitt & Peter Harkness. Dissoute le 1er août 1888.

"Kirk Abbott & Co" J. M. Kirk et A. E. Abbott. Dissoute le 31 juillet 1888.